



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le vrai Evangile

Exposé du Messager de l'Eternel

POUR réussir dans la course qui nous est proposée, il faut aimer l'Eternel de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos pensées. Si nous ne réalisons pas cela, nous ne pouvons pas espérer arriver au rétablissement de toutes choses comme êtres humains, et encore bien moins à la transparence de la nature divine.

Nous avons devant nous toutes les chances de réussite, mais aussi toutes les difficultés de la route. Nous pouvons vaincre ces difficultés en mettant de côté les choses qui nous les créent.

Nos nerfs sensitifs ne sont pas faits pour avoir des déceptions et des difficultés. Ce n'est que dans le Royaume de Dieu que la paix du cœur et le bonheur peuvent se manifester. Or, pour se mouvoir dans ce Royaume, il faut passer par l'éducation que le Seigneur nous propose. Il faut avoir une grande révérence pour les voies de Dieu. C'est ainsi que nous réaliserons la présence du Seigneur dans une assemblée et que nous dégagerons l'ambiance de la famille divine.

Une assemblée n'est sainte que pour ceux qui se sanctifient et qui peuvent alors ressentir la sainteté du lieu et du moment, parce que leur cœur est assez sensibilisé par la grâce du Seigneur. Il ne faut pas être un profane. Il ne faut pas non plus être distrait si l'on veut ressentir l'ambiance de la bénédiction.

Notre programme est de faire plaisir à l'Eternel. Pour cela, nous devons bien veiller sur nous-mêmes, mettre beaucoup de soin à tout ce que le Seigneur nous confie. Il faut nous conduire comme des fils, comme des héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ.

L'Eternel veut nous donner les plus grandes et les plus merveilleuses promesses. Il veut nous entourer, nous donner la force, le pouvoir et le faire selon son bon plaisir. Nous ne pourrions arriver à rien sans l'aide et le secours de l'Eternel. C'est une chose bien certaine. Il y a tant d'empêchements, tant d'obstacles en nous et autour de nous que nous ne pourrions jamais suffire par nos propres forces à vaincre toutes ces puissances adverses.

Nous le voyons, il faut que l'aide et le secours puissent nous être donnés de la part de l'Eternel. Pour cela il faut être très dociles. La puissance de Dieu peut alors agir en nous. Les personnes avec qui nous venons en contact ressentent ainsi cette puissance de bénédiction que nous sommes capables de dégager de nous quand nous faisons le nécessaire.

Pour qu'une telle ambiance se manifeste, il ne faut jamais de dissensions au milieu de nous, jamais d'aigreur ni d'animosités. Il ne faut jamais découvrir son frère. Il faut remplir

avec continuité et persévérance le ministère qui nous est échu. Si on se trouve en défaut, ayant été pris à partie par l'adversaire d'une manière inattendue, on n'a qu'à se ressaisir immédiatement dès qu'on s'en aperçoit.

Quand on a l'habitude d'être en harmonie avec l'Eternel, on ne peut pas demeurer dans une situation qui n'est pas nette vis-à-vis de Lui. On se sent mal à l'aise, malheureux, méprisable, et l'on ne peut pas rester dans une pareille situation. Cela nous fait trop souffrir. Alors on se dit: plutôt toutes les humiliations que de rester plus longtemps dans cet état.

Notre organisme non plus ne peut pas rester en désharmonie avec les principes de la droiture, de la propreté et de la sincérité. Il faut qu'il puisse ressentir les effets du fluide vital, de la protection divine. Lorsque ce circuit se manifeste, la bénédiction est grandiose et la sensation du bien-être se fait sentir dans toute sa puissance bienfaisante.

Lorsque nous nous sentons sous le couvert de la grâce divine, nous pouvons courir la course avec facilité, et rien ne peut nous arrêter. L'apôtre Paul, qui a vécu avec sincérité le programme, a dit que ni le froid, ni la chaleur, ni la nudité, ni les tribulations, que rien en un mot ne pourrait l'empêcher de courir la course et d'arriver au but.

Le Seigneur est avec nous d'une bienveillance infinie. Jamais il ne nous fait de reproches. Il ne nous fait ressentir de sa part que de l'encouragement, du réconfort, de la joie et de la consolation. Son exemple est pour nous une puissance et un stimulant glorieux. Il a aidé ses disciples avec une mansuétude et une bonté inexprimables.

Au moment de la résurrection de notre cher Sauveur, Marie est la première personne qui soit venue à son contact. Il lui a dit: «Va le dire aux disciples et à Pierre.» Sa première pensée a donc été pour son cher apôtre Pierre. C'était pourtant ce Pierre qui avait si gravement manqué envers le Seigneur. Mais Jésus a passé par-dessus toutes les difficultés, toutes les faiblesses de son cher disciple. Il lui a fait parvenir la goutte précieuse de rosée et de consolation de son pardon et de son affection fidèle.

Il fallait aussi la contrepartie pour que cette parole puisse être reçue comme elle avait été dite. Il fallait que Pierre ait le cœur assez sensible pour ressentir tout ce que ces quelques mots contenaient de puissance de bienveillance et d'affection, et qu'il puisse vibrer avec la pensée aimable et pleine de noblesse de son Maître.

Cela a certainement été le cas. Pierre a profondément ressenti dans ces paroles le pardon et la tendresse du Seigneur. Par contre, quand

le cœur est dur et sec, il est impossible de comprendre et de ressentir. Il faut alors faire le nécessaire pour devenir tendre, respectueux, et c'est ce qui manque énormément encore au sein du peuple de Dieu en formation.

Il y a des endroits où le respect et la révérence sont plus accentués qu'ailleurs. Là, la bénédiction se manifeste inévitablement avec beaucoup plus d'intensité. C'est l'équivalence qui se manifeste automatiquement. Mais on peut voir que malheureusement c'est là où l'on aurait pu et dû donner le ton que cela a le plus manqué.

Le respect pour la Maison de l'Eternel est un sentiment absolument nécessaire, indispensable. Là où cela manque, le déficit est considérable. Lorsque nous chantons un cantique, il faut y mettre tout le sérieux, tout le respect et toute l'onction que cela comporte. Il faut bien penser à ce que l'on chante et chercher à s'en pénétrer dans le fond de l'âme. Il faut aussi s'efforcer de chanter en mesure, afin que tout soit harmonieux et manifesté dans l'unité aimable de la famille de Dieu.

Pour réaliser le programme divin avec succès, il faut vivre l'unité. «L'union fait la force» est une devise qui est préconisée, mais qui n'est pas beaucoup vécue, comme aussi la devise «Un pour tous, tous pour un». On les répète dans bien des occasions, mais on ne les vit pas de manière à en faire jaillir toute la saveur et la puissance.

Pour accomplir ce beau programme, il faut suivre les voies de Dieu. Elles sont admirables. Elles sont basées sur l'amour divin qui résout tous les problèmes et comble les abîmes les plus profonds et les plus sombres.

L'abîme le plus profond à combler, c'est celui de la mort. Mais l'amour est plus fort que la mort. Par la puissance de l'amour déployé par notre cher Sauveur, la mort a été vaincue. C'est ainsi que maintenant, pour ceux qui connaissent les voies divines et en comprennent toute la portée grandiose, même la mort n'est plus à craindre. Si la séparation momentanée est très douloureuse, l'espérance de la résurrection est une consolation ineffable et merveilleuse.

Les prophètes ont déjà vu par avance le jour sublime de la résurrection. Ils ont dit que les captifs de la mort reviendraient du pays de l'ennemi, du lieu du silence, et que les humains seraient consolés comme un enfant que sa mère console.

Quelle joie c'est pour nous de travailler à cette œuvre de sauvetage, de rétablissement, de résurrection! Elle est entre les mains de notre cher Sauveur. Il nous fait l'honneur immense d'y participer, en nous couvrant de ses mérites

et de son sacrifice. Il est indispensable que nous comprenions l'honneur qui nous est ainsi fait et que nous mettions toute l'ardeur de notre âme pour être la révélation des fils de Dieu au sein de l'humanité, le tabernacle de Dieu au milieu des hommes.

Le Seigneur veut nous rendre capables de collaborer à cette œuvre de bénédiction, mais il faut que nous l'appréciions, que nous y mettions tout le sérieux et tout le zèle voulus. Le Seigneur nous donnera alors toutes les possibilités. «A celui qui a, il sera donné, afin qu'il ait encore plus de possibilités. Par contre à celui qui n'a pas (c'est-à-dire qui n'apprécie pas), il lui sera enlevé même ce qu'il a.»

La chose principale que nous devons envisager, c'est d'aimer l'Éternel de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos pensées et notre prochain comme nous-mêmes. Comment voulons-nous aimer l'Éternel que nous ne connaissons pas? Il faut faire sa connaissance en nous approchant de Lui par les efforts que nous faisons pour réaliser les sentiments de sa Maison. Cela veut dire cultiver la pureté du cœur, c'est-à-dire l'altruisme, en nous associant à son œuvre d'une manière toujours plus intime et intense.

Nous pouvons être dans une station et être malgré tout très éloignés de l'Éternel, n'avoir aucune communion ou presque pas de communion avec Lui. Cela dépend de notre mentalité, de notre sensibilité, et du zèle que nous mettons à courir la course.

Actuellement les humains ne nous comprennent pas. Ils n'ont aucune notion des voies divines. Ils ne connaissent pas la loi universelle, ni la loi des équivalences. Ils ne savent pas que le programme divin est tout simplement la pratique des sentiments indispensables à la prospérité de l'organisme.

En effet, notre corps est fait pour les sentiments altruistes. La loi qui le régit le veut absolument. Si nous influençons nos nerfs sensitifs par des sentiments égoïstes, notre corps ne peut pas subsister; il périclité et meurt parce qu'on lui donne du poison, au lieu de l'alimenter avec des sentiments qui sont nécessaires à sa conservation.

Notre organisme ne peut pas prospérer autrement que sous la discipline de la loi universelle. Il faut qu'il ait communion avec le reste de l'univers. Cette communion est le résultat de la circulation du fluide vital en nous. Cette circulation doit pouvoir se manifester librement et sans entraves. Mais que d'obstacles il y a actuellement, qui empêchent la bonne circulation du fluide vital dans l'organisme de l'homme, parce que les humains se sont complètement fourvoyés!

Tout cela nous permet de comprendre quelle urgence il y a pour nous de nous débarrasser de notre ancienne mentalité égoïste, afin de réaliser la liberté des enfants de Dieu et la gloire qui en découle. Il est donc grandement temps que nous nous ressaisissions complètement. Nous devons nous approcher de l'Éternel en ayant des pensées et des actes en harmonie avec ses principes.

Il faut être respectueux envers l'Éternel, respectueux envers nos frères, respectueux envers tout le monde. Il faut être respectueux envers les personnes âgées, avoir de la considération pour les cheveux blancs. Au sein de l'humanité, ce respect n'existe pas, parce qu'il n'y a pas de véritable amour. L'amour sans le respect n'est pas de l'amour.

Efforçons-nous donc de remplir les conditions qui sont devant nous en cherchant à pratiquer tout ce qui est beau, bon et vertueux. C'est ainsi que nous manifesterons notre respect pour l'Éternel et que nous Lui apporterons des hommages et des louanges qu'Il pourra accepter.

Ce qui doit surtout être produit dans une station, ce sont des cœurs d'élite, des amis qui savent aimer leur prochain. Il faut le respecter, se dévouer pour lui, payer en sa faveur quand c'est nécessaire, apporter la bénédiction et l'ambiance de la Maison de Dieu. C'est ainsi que le témoignage sera grandiose, puissant, ineffable. La bénédiction aura alors une répercussion magnifique.

L'œuvre réalisée par notre cher Sauveur est d'une puissance incalculable. Quand on pense que tous les sépulcres devront s'ouvrir à la voix du Fils de l'homme pour en laisser sortir tous les captifs de la mort, notre cœur est rempli d'allégresse et aussi d'admiration pour notre cher Sauveur.

La mort ne nous apparaît plus si effroyable, si épouvantable, à cause de l'assurance que nous avons de la résurrection. Toutefois la mort est toujours en elle-même quelque chose de terrible, puisque c'est le salaire du péché. Mais quel bonheur d'oser compter avec une assurance complète sur les effets glorieux du sacrifice de notre cher Sauveur! Et quel honneur immense de nous y associer!

Nous avons actuellement l'occasion de prendre part à ce travail de rétablissement et de restauration. C'est le moment ultime. Ayons donc le courage de regarder les difficultés en face et d'enjamber les obstacles en prenant la main de notre cher Sauveur. Il nous dit: «Ne crains rien, je viens à ton secours.» Cela vaut bien la peine de rejeter toutes les entraves pour avoir le privilège d'être unis à notre Maître et opérer le sauvetage de l'humanité.

Être continuellement, du matin au soir, dans l'assurance de la grâce divine, dans la paix et dans l'allégresse du Royaume, cela demande de la foi, de la persévérance et de la sincérité. L'évangile de Christ est alors vraiment en nous une puissance divine qui peut briser tous les obstacles et toutes les suggestions.

Pour être assuré, il faut cultiver la droiture des sentiments, sans cela le doute est vite dans le cœur. Le doute est toujours le résultat de l'infidélité. Si donc nous voulons avoir de l'assurance et ne jamais douter de la réussite, il faut avoir le cœur ouvert à l'esprit de Dieu. Il ne faut jamais faire des choses par derrière, mais laisser valoir la vérité pour ce qu'elle est et ne pas faire en secret ce que nous ne pourrions pas faire au grand jour.

Nous sommes heureux de nous mettre à la discipline, de courir la course avec persévérance, de combattre le bon combat de la foi et de ressentir que l'Éternel nous donne sa force et nous rend heureux. Il nous donne tout ce qui est nécessaire pour triompher de toutes les difficultés et ressentir le bonheur et l'allégresse du Royaume de la lumière et de la bénédiction.

Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'Il a appelés selon son dessein. Il n'y a donc rien à risquer. Le Seigneur tient le gouvernail et il le tient bien. C'est à nous de faire le nécessaire pour être sous le couvert de sa grâce et marcher de manière à atteindre le but.

Le Seigneur nous donne ses instructions avec bienveillance et tendresse. Il nous donne

la connaissance de ce qui peut nous rendre forts et heureux. Laissons-nous donc fortifier. Laissons-nous réjouir par sa grâce et par son amour en suivant docilement les instructions qu'il nous donne. Vivons la loi qu'il nous préconise et qui est la loi de notre corps.

L'homme est fait pour vivre dans le Royaume de Dieu. Cherchons donc de tout notre cœur à y vivre par nos pensées, par nos paroles et nos actions. Faisons des efforts pour mettre de côté les principes du royaume de l'adversaire, et cultivons au fond de notre cœur la mentalité d'un enfant de Dieu.

Le programme est glorieux, mais il ne tolère aucune tergiversation. Nous sommes donc heureux de vaincre tout ce qui est à vaincre, en nous appuyant sur le Seigneur. Il veut nous donner le vouloir et le faire. Mais il faut de notre part une certaine discipline volontaire que nous devons observer par amour.

Réjouissons-nous de tout ce qui se manifeste pour nous aider à nous réformer. Réjouissons-nous aussi des différentes épreuves qui se placent devant nous. Elles nous aident à nous débarrasser de notre égoïsme si nous sommes vraiment bien décidés à nous réformer.

Lorsqu'on regarde les difficultés en se plaçant au point de vue du royaume de l'adversaire, elles nous font frémir. Mais si on les considère depuis le Royaume de Dieu, où nous voulons nous trouver par la foi, la vision est toute différente. Elles ne nous impressionnent plus, et nous nous réjouissons d'avoir l'occasion de prouver notre amour et notre reconnaissance à l'Éternel. On le voit, tout dépend toujours de la mentalité que nous manifestons.

Nous sommes des associés de notre cher Sauveur pour accomplir avec lui son œuvre glorieuse. C'est cela qui doit nous occuper. Tout le reste doit venir pour nous en seconde ligne. Si nous faisons partie du bon grain, nous sommes certains de rester dans le Royaume. Nous pouvons alors nous élire en courant la course avec le secours de la bénédiction de l'Éternel et être assurés de la réussite.

Le joug du Seigneur est léger sur nos épaules, son fardeau est facile à porter lorsque nous sommes alimentés par la puissance de la grâce divine. Elle nous donne de ressentir la force d'en-haut qui vient à notre aide et le bonheur que le Seigneur met dans notre âme par sa bénédiction. C'est ce que nous désirons prendre à cœur en nous efforçant de louer et d'honorer l'Éternel et notre cher Sauveur par notre ligne de conduite.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 18 février 2024

1. Dans les assemblées, sommes-nous un profane, distrait ou ressentons-nous la sainteté du lieu et du moment?
2. Préférons-nous toutes les humiliations à une situation qui n'est pas nette devant l'Éternel?
3. Savons-nous apporter la précieuse goutte de rosée et de consolation à celui qui a fauté?
4. Nourrissons-nous encore notre organisme de poison par des pensées égoïstes?
5. L'évangile devient-il une puissance qui peut briser obstacles et suggestions?
6. Si nous doutons encore du programme, nous disons-nous que c'est le résultat de notre infidélité?